Histoire de la photographie à la Côte occidentale d'Afrique

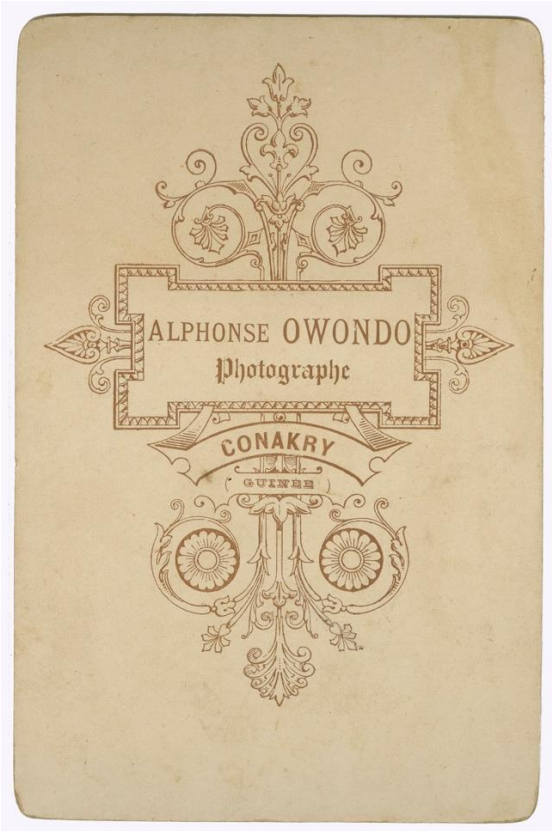
Alphonse Owondo (1869-1904)

Photographe en Guinée - Conakry

par Patrice Garcia *

Alphonse Owondo est gabonais d'ethnie Pongwe, il est né en 1869 à Libreville[1].

Il travaille dans l'administration coloniale comme commis de 4e classe, lorsqu'il arrive en novembre 1900 à Conakry en provenance du Dahomey[2]. Il réalise des photographies de Conakry qu'il vendra très certainement par l'intermédiaire d'un distributeur/revendeur. D'ailleurs nous possédons un album photographique de Guinée monté en 1902 par les agents de la *Compagnie commerciale d'Exportation* dirigée par Paul Laynaud[3], avec des photographies de Noal, de Fortier et aussi d'Alphonse Owondo que nous vous faisons découvrir ici.



Conakry – Le Monument du Gouverneur Ballay – Photo-carte (au format cabinet)
Le recto comme le verso nous indiquent qu'il est photographe et pas uniquement opérateur.

Outre des photographies, il réalise aussi des séries de cartes postales de Guinée en 1902, ces séries sont parmi les premières de Guinée[4].

---

* photocartoutremer@hotmail.fr

[1] Source : acte de décès, contenant son année et son lieu de naissance.

[2] *Bulletin administratif de la Guinée française* de 1900.

[3] Patrice GARCIA, *Histoire de la Photographie à la Côte occidentale d'Afrique, Les Frères Noal (photographes au Sénégal de 1890 à 1902), & l'Association Noal-Fortier.* Collection Photo-Cart'outremer, éditions IRPHOM, 2023.

[4] Philippe DAVID, *Inventaire des cartes postales de Guinée*. L'auteur cite les séries de cartes postales de Owondo, sans toutefois aborder sa biographie, ni son parcours, ni son œuvre photographique.

Sur ses cartes postales nous trouvons la mention « *Alphonse Owondo opérateur* », c'est à dire qu'en plus d'être photographe, il développait lui-même les clichés qu'il avait pris et les « retouchait », c'est la fonction de l'opérateur. Je me pose d'ailleurs la question de savoir, pourquoi il écrit dans sa mention « opérateur » plutôt que photographe ? pour quelle raison ? il est assez rare de trouver cette mention d'opérateur apposée sur les cartes postales. Car avant d'être photographe il a vraisemblablement été opérateur et a conservé ce titre. Au début de la photographie les retoucheurs-opérateurs étaient des peintres, parfois renommés et donc le titre de peintre-retoucheur-opérateur donnait plus de prestance que celui de photographe. Et certains avaient le titre de Peintre-photographe.

Owondo a aussi réalisé une longue série de photographies prises lors du Concours Agricole organisé à Conakry durant le mois de février 1902 et ses clichés ont aussi été utilisés pour être imprimés en cartes postales.

Conakry – Le Fanal

Le Fanal est une lanterne illuminée ambulante, représentant un monument, une architecture.

Il semblerait que la tradition du Fanal soit originaire du Sénégal (Saint-Louis et Gorée) au 18e siècle. Au début les Signares, riches femmes métisses, au moment des fêtes de Noël, se rendaient à la messe de minuit accompagnées par leurs serviteurs qui portaient des lanternes illuminées par des chandelles.

Les Signares formaient alors une procession avec leurs fanals et traversaient lentement les rues. Au fil du temps cette coutume est devenue une véritable fête traditionnelle dans la plupart des pays de l'Afrique de l'ouest. Cette coutume a abouti au « *Fanal des Quartiers* » qui a fait des émules au point de devenir une architecture ambulante, révélant la mosquée, l'église, le palais du gouverneur, etc. Les parrains étaient le maire, le gouverneur ou d'honorables citoyens choisis parmi la population.

Conakry – Quartier de Gaboriau – Les réparations des bateaux

Conakry – Le château d'eau en construction

Conakry – La fontaine

Conakry – Le Câble français

Timbo – Le caravansérail

Quelques éléments de biographie

Le parcours d'Owondo au Dahomey

Au Dahomey où son parcours a débuté avant qu'il ne vienne en Guinée, Owondo était déjà commis des Postes et Télécommunications. Il est possible que ce soit à Porto-Novo. Mais il a été licencié des PTT du Dahomey en 1896 : "*le sieur Owondo, commis des Postes et Télégraphes, est licencié du service par retrait d'emploi*"[5].

Owondo est originaire du Gabon, il semblerait qu'il y ait un lien de parenté avec Laurent Owondo, un notable de l'ethnie Pongwe. En effet dans le *J. O. de la Colonie du Gabon* de 1907[6], il y a un certain Laurent Owondo receveur du bureau de Poste de Loango, nommé commis de 4e classe.

Ce qui est aussi surprenant : à la même époque, en 1895, le métis Georges Wolber (1871-19xx) photographe et éditeur de cartes postales fort connu au Dahomey, a lui aussi travaillé comme commis au bureau de Poste de Porto-Novo (d'ailleurs il a très vite gravi tous les échelons).

[5] *La Politique coloniale* du 4 avril 1896. Source communiquée par Jean-Claude Bruffaerts, que je remercie aussi, ici, pour les informations communiquées sur Geo [Georges] Wolber, photographe et éditeur de cartes postales sur le Dahomey.
[6] *Journal officiel de la Colonie du Gabon* du 15 juillet 1907, p. 221.

Il est en 1899 receveur des Postes à Grand-Popo[7]. Comme Owondo, Georges Wolber[8] est né à Libreville, sa mère se nomme Marian Suna Moore (de l'ethnie Pongwe).

Owondo est né en 1869 et Wolber en 1871. Il est possible qu'ils aient fait ensemble leurs classes pour entrer dans l'administration coloniale et il est aussi fort probable qu'ils aient appris la photographie à ce moment-là.

Le parcours d'Owondo en Guinée

À Conakry, il est nommé commis des Postes et Télégraphes, à la date du 20 novembre 1900, aux appointements mensuels de 175 francs.

Cinq mois après son arrivée, soit le 23 avril 1901[9], une punition de trente jours de retenue de solde est infligée au commis Owondo du service des Postes et Télégraphes pour insolence envers le receveur de Conakry.

Une semaine plus tard, soit le 30 avril 1901, Owondo du Bureau de Conakry est révoqué de ses fonctions pour n'avoir pas repris son service à la suite d'une punition qui lui avait été infligée.

Vraisemblablement il avait d'autres « idées en tête » et a dû se lancer à fond dans la photographie.

La question que l'on peut se poser est : comment s'est-il formé à la photographie ? certainement en Afrique équatoriale lorsqu'il était à Libreville au Gabon dans les années 1890-95, mais qui a pu être son formateur à cette époque ?

A-t-il fait de la photographie au Dahomey ? nous ne connaissons pas sa date d'arrivée au Dahomey, nous pensons qu'il a fait aussi de la photographie dans ce pays.

Il décède à Conakry très jeune à l'âge de 35 ans le 6 novembre 1904.

Son œuvre

Elle se résume en plusieurs photographies de Guinée, y compris des photographies en studio. Il est possible qu'il ait réalisé des photographies au Gabon et au Dahomey mais nous n'avons aucune photographie de lui sur ces pays.

Sur la Guinée, il a aussi réalisé 3 séries de cartes postales[10], comprenant plus de 75 cartes :

- Une première série de 10 cartes sur la topographie de Conakry (rues, boulevards, monuments …).
- Une seconde série de 40 cartes environ aussi sur la topographie de Conakry (rues, boulevards, monuments …), mais cette série se distingue de la première par une typographie des légendes différente, un verso différent et quelques fois la mention de l'opérateur est absente.
- Une troisième série consacrée au Concours Agricole et aux Rivières du Sud (ancien nom de la Guinée) avec les noms suivants : Rio Nunez - Boké, Rio Pongo.

CONAKRY. – Un Fanal monumental.
Alphonse OWONDO, opérateur.

Carte postale à verso non divisé (avant 1904).

Remarquer :
- la mention « opérateur » ;
- l'importance du recadrage opéré par rapport au cliché original (voir p. 20), qui mutile amplement le fanal. Pour réaliser les cartes postales au format 14x9 cm, l'imprimeur a été obligé de tronquer le cliché original, des personnages sont également manquants sur les côtés[11].

[7] *Bulletin officiel du ministère des Colonies* du 1er janvier 1899.
[8] Recensement militaire.
[9] *Journal officiel de la Guinée française* du 1er mai 1901.
[10] La liste des cartes postales se trouvera prochainement sur le site de l'IRPHOM : https://photocartoutremer.com/
[11] Les photographies sont au format 13 x 18 cm et encore une fois on constate que l'imprimeur a du mal à conserver le cliché dans son intégralité pour l'imprimer au format carte postale, soit 14 x 9 cm. (50% du cliché en moins).
Nous avions déjà constaté ce phénomène pour Fortier où des pans entiers sont manquants.